



Arbres &  
paysages d'Autan  
31560 Nailloux

# La Feuille

n° 6

Janvier 1998

## d'Autan

### Le mot du Président

*L'arbre est familier et complice de l'homme. Que d'histoires de contes, de vie liées à l'arbre on pourrait citer... Mais l'essentiel à retenir est que l'arbre est un être vivant, donc qui meurt, qui disparaît, naturellement mais aussi par la main de l'homme, pour les besoins de l'homme, ce qui est normal.*

*Il a fallu des centaines d'années pour que les chênes que nous coupons ou utilisons arrivent à ce stade. Avons-nous pensé à renouveler les arbres que nous exploitons, pour nos descendants ? Avons-nous vraiment la préoccupation de laisser derrière nous, au moins, autant que ceux que nous avons trouvés et qui nous ont servi ?*

*Et ne pourrions-nous pas, enfin, faire un acte gratuit, sans penser au gain immédiat, comme l'ont fait nos ancêtres ? Mon grand père disait : "En bon père de famille lorsque tu coupes un arbre, il faut en planter deux". Notre civilisation ne serait-elle plus capable de réfléchir et de gérer intelligemment son patrimoine et son avenir ?*

*Je suis sûr que la prise de conscience de chacun préservera et renouvellera nos indispensables forêts, et nos chênes isolés en milieu de campagne.*

Pierre SUBRA

### SOMMAIRE

Page 1	Le mot du Président Message bien reçu
Page 2	La formation (8) : la taille
Page 3	la formation (suite) : architecture et taille du merisier. L'élagage
Page 4	La vie de l'Association : "La clef des champs" La taille mécanique des haies
Page 5	Le chêne
Page 6	Le chêne (suite)

### Message bien reçu...

Notre information concernant l'étude de l'influence de la forme et de la taille des parcelles sur le temps de travail de celles-ci a vivement intéressé beaucoup de lecteurs, dont certains ont voulu en savoir plus.

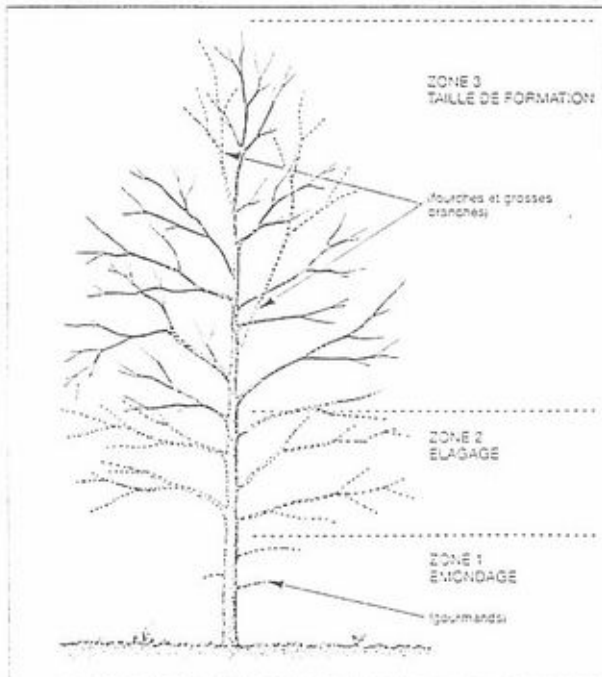
Des agriculteurs sont prêts à faire l'expérience chez eux. Nous avons pris contact avec la Fédération des CUMA et l'I.N.R.A. pour étudier la possibilité de réaliser une expérimentation similaire dans notre région.

**... on veut voir chez nous**

# LA FORMATION (8)

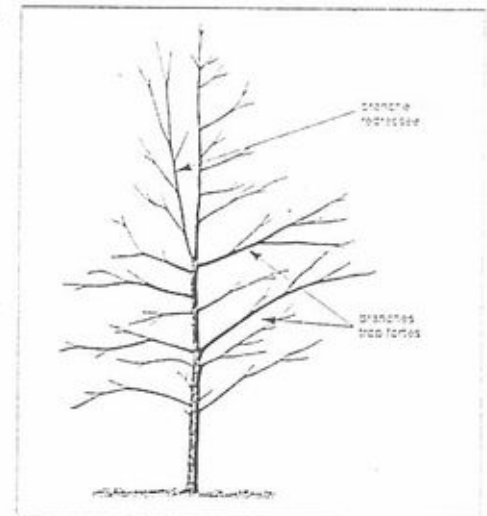
L'intérêt qu'ont porté les participants, au cours de notre formation de 1997, à la taille et à l'élagage nous incite à vous faire connaître les grandes lignes de l'intervention très pragmatique de Christophe DRENOU de l'I.D.F.

Pour bien comprendre la taille et l'élagage des arbres, il faut avant tout comprendre leur architecture.



## La taille de formation :

- commencer à tailler quand les arbres ont démarré leur croissance (pousse supérieure à 50 cm).
- pour limiter la production de gourmands, tailler entre le 15 juin et le 15 juillet.
- taille annuelle jusqu'à l'obtention de la hauteur de bille souhaitée et possible.
- enlever les fourches et les grosses branches dressées (celles dont le diamètre avoisine la moitié de celui du tronc), laisser de petites branches horizontales sur toute la longueur du tronc.



## Règles de base

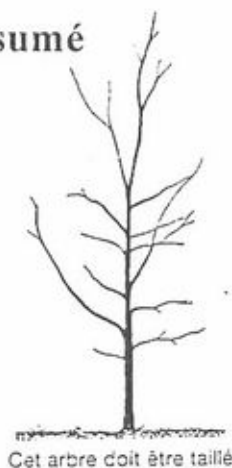
**Tailler pour obtenir un tronc droit.**

La taille se fait depuis le haut de l'arbre vers le bas.

**Adapter la taille aux essences.**

Exemples : chêne, merisier, noyer.

## En résumé



# Architecture et taille du merisier

## Caractéristiques morphologiques

- croissance monopodiale (croissance indéfinie par le bourgeon terminal).
- forte hiérarchie entre les axes
- forte acrotonie (les éléments végétatifs proches des bourgeons terminaux sont moins développés que les éléments plus éloignés).

## Caractéristiques architecturales

Le merisier, de par sa nature monopodiale, a du mal à surmonter les traumatismes, il subsiste pendant de nombreuses années des déformations (décrochement, coude, ...).

Le merisier est une essence de pleine lumière. En situation de forte compétition pour la lumière ou de gêne avec les voisins, certaines branches peuvent devenir concurrentes du tronc.

En raison de sa forte acrotonie, les étages de branches sont très marqués, ce qui entraîne à leur niveau de brusques décroissances du diamètre du tronc.

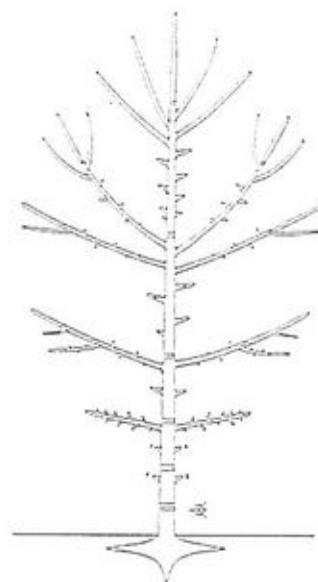
L'élagage naturel du merisier est tardif, les branches ne tombent que partiellement et il reste souvent des chicots.

## Taille adaptée

Ne laisser que 2 à 3 branches par étage, en intervenant dès leur apparition.

Pour les fourches, la position de l'axe à choisir prime sur sa vigueur (choisir toujours l'axe le plus vertical).

L'élagage peut se faire jusqu'à la moitié de la hauteur de l'arbre.



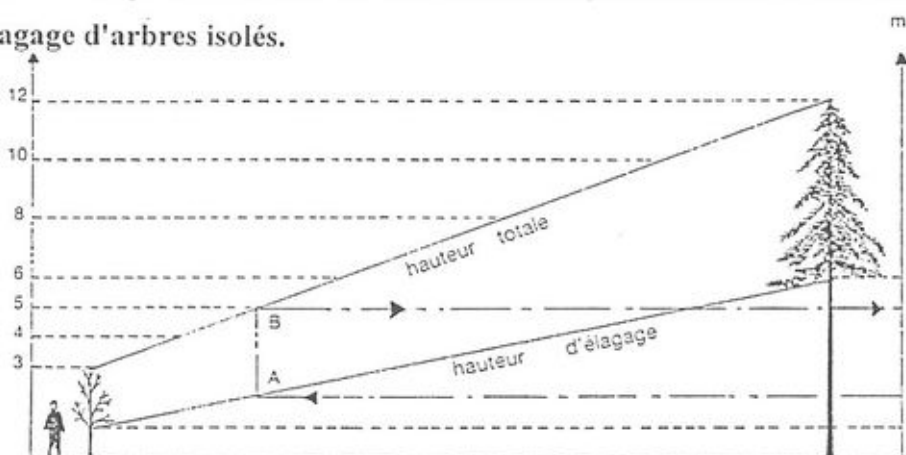
(L'architecture et la taille du **noyer** et du **chêne** seront étudiées dans le prochain numéro).

## L'élagage : élaguer permet d'avoir un bois sans nœud.

L'élagage ne se pratique que sur des arbres de plus de trois mètres de haut.

Il se réalise par la coupe des branches **du bas vers le haut**, contrairement à la taille.

### Séquence d'élagage d'arbres isolés.



Graphique des hauteurs totales et des hauteurs d'élagage.

Hauteur totale 3 m : début d'élagage des noyers et des chênes.	Hauteur totale 8 m : fin d'élagage des noyers.
Hauteur totale 4 m : début d'élagage des autres feuillus.	Hauteur totale 10 m : fin d'élagage des feuillus.
Hauteur totale 5 m : début d'élagage des pins.	Hauteur totale 12 m : fin d'élagage des résineux.

# La vie de l'Association



## "La clef des champs"

Une affaire qui marche....

Les promenades sur le sentier avec les élèves de l'école de Montlaur ont permis aux enfants de faire connaissance avec le parcours, de découvrir et d'observer les caractéristiques propres à chacune des essences qui bordent le sentier.

Ces éléments servent de vecteur à la découverte et à la réflexion sur la vie végétale, son histoire, son importance, tout ce qu'il faut connaître pour créer ce lien avec la nature indispensable à la vie de l'homme.

## La taille mécanique des haies

### Une journée de démonstration

Depuis un certain temps, plusieurs de nos adhérents nous ont fait part de leur inquiétude quant au moyen d'entretenir les haies brise-vent qu'ils ont plantées voici 6 ou 7 ans, voire plus. En effet, ces haies ont aujourd'hui 4 à 5 mètres de haut et autant de largeur.

Ils n'ont à leur disposition, pour réaliser la taille, que des épareuses qui effectuent un travail peu satisfaisant, tant pour le développement des arbres et arbustes que pour l'esthétique (coupe irrégulière, effilochement et dilacération des branches, blessures graves, etc.).

L'Association a pris ce problème à bras le corps et se propose de faire connaître à tous les planteurs des moyens plus rationnels de réaliser la taille mécanique dans de bonnes conditions en organisant le **mardi 3 février 1998 à Montfort (commune des Varennes)** une démonstration de **taille-haies** avec la participation de la **Fédération des CUMA de Haute Garonne**, dans le cadre de la **CUMA de Labastide Beauvoir**.



Deux fois par mois, Janine CRANSAC les accompagne et les guide dans ce travail de sensibilisation et de préparation à la réalisation du projet.

Des rencontres ont eu lieu avec le lycée Jolimon de Toulouse afin d'étudier les techniques les mieux adaptées à la construction des panneaux. Un travail plus concret va bientôt commencer.

L'Association a obtenu le financement nécessaire à la réalisation de l'ensemble du projet, qui doit s'étendre sur deux ans.



### Un équipement

Dans le même temps, l'Association se propose d'acquérir un exemplaire de **taille-haie** afin de le mettre à la disposition de ses adhérents pour l'entretien de leur haies. Cet appareil doit être monté sur un bras d'épareuse. Aussi nous vous invitons à conseiller à tous ceux (**individuels, CUMA, entrepreneurs, mairies ou SIVOM**) qui possèdent ce type de matériel et se proposent de tailler vos haies de venir se renseigner le jour de la démonstration de Montfort. *En effet, vous êtes en droit de leur demander un travail de qualité si vous voulez poursuivre et préserver le travail que vous avez entrepris.*

ARBRES ET PAYSAGES D'AUTAN

31560 Nailloux

Président : Pierre SUBRA.

La Carle, 31560 St Léon

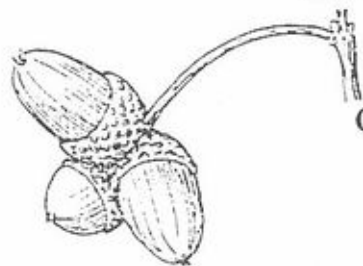
Ont participé à la réalisation de ce numéro :

Janine CRANSAC, Siham LORIGNY,

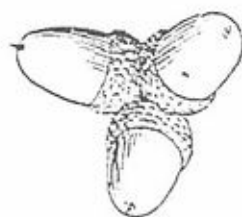
Christian PAUPE, Catherine REYMONET,

Pierre SUBRA

# Une histoire de chêne...



Chêne sessile (*Quercus petraea*)  
Chêne pédonculé (*Quercus robur*)  
Chêne pubescent (*Quercus pubescens*)  
Chêne vert (*Quercus ilex*)



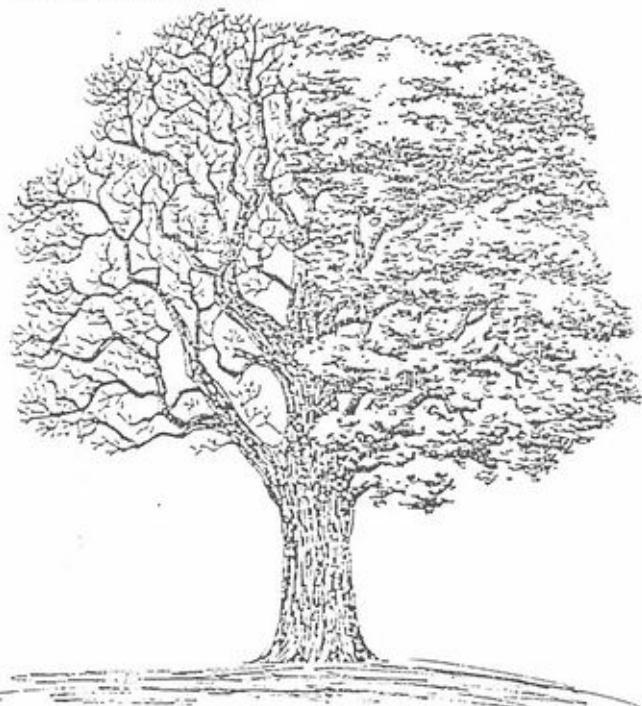
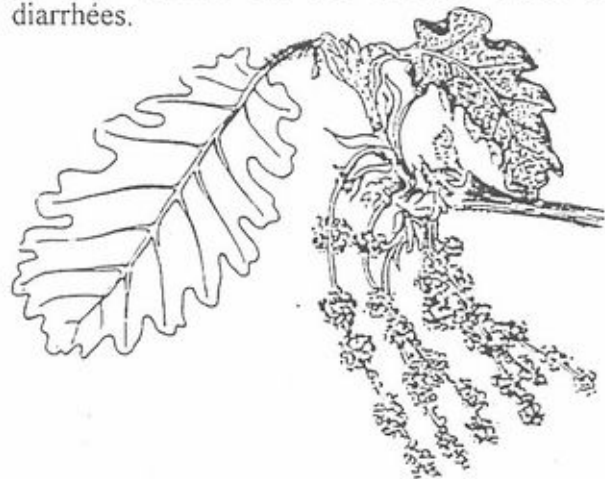
(famille des Fagacées)

*Le chêne accompagne toute notre vie et même au-delà puisqu'il peut être notre compagnon six pieds sous terre. A notre naissance, nous sommes nombreux à avoir été bercés dedans, il sert de support à nos repas, la chaleur et l'odeur de son bois nous entourent souvent, qu'il soit armoire ancienne, bahut trapu, étagère solide, lourde charpente, authentique porte. Y a-t-il un meilleur bois pour conserver et maderiser le vin ? Il est aussi un des meilleurs bois de chauffage et le plus usité.*

**L**es chênes occupent 33 % de la forêt française. C'est l'arbre de pays connu et aimé de tous. Il symbolise la puissance, la liberté, la souveraineté, la justice, l'immortalité, la protection. Il a inspiré bien des poètes qui ont fait l'éloge de sa force, de sa taille, de sa longévité, de ses vertus. Il est au cœur de bien des légendes et croyances. Il est majestueux. Son feuillage a servi de coiffe aux Empereurs et aux Dieux, aux vainqueurs et, jusqu'à ce jour, il a orné les tenues militaires.

Nos ancêtres se sont longtemps nourris de glands, qui sont délicieux si la cuisson est longue. On a même fait du café de glands. Mais ils ont surtout servi de nourriture aux porcs que leurs propriétaires conduisaient en forêt. Ils y étaient si nombreux qu'une réglementation fût nécessaire dès le XII<sup>e</sup> siècle, fixant un droit de ramassage et des amendes sévères s'il y avait effraction.

Ses vertus médicinales sont innombrables et toutes les parties de l'arbre sont utilisées, même les galls : tonique, fortifiant, laxatif, hépatique, diurétique, astringent, anti-rhumatismal. Par exemple, les feuilles fraîches aident à la cicatrisation des blessures ; la préparation de bains avec de l'écorce séchée soigne les maladies de la peau, les brûlures, les engelures ; la purée de glands est très efficace contre les diarrhées.

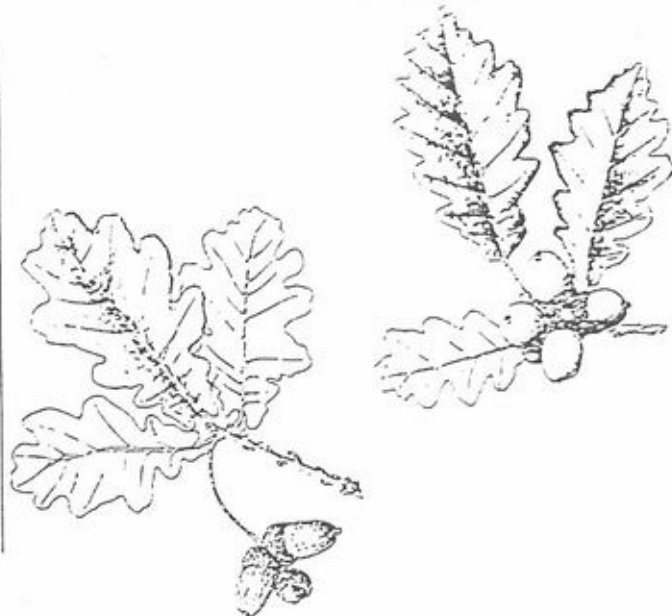


Le chêne abrite, nourrit, protège une quantité importante d'animaux qui lui sont également bénéfiques. Les meilleurs "reboiseurs" de la forêt de chênes sont les animaux : pi-géons, écureuils, mulots, mais surtout le geai.

Le geai, cet oiseau aux couleurs multiples, au plumage de feu magnifiquement dessiné, aux yeux bleus clairs, avec sa queue et son bec noirs, se nourrit surtout de végétaux mais aussi de chenilles ; il a un cri puissant et c'est un merveilleux imitateur des habitants de la forêt.

de chenilles ; il a un cri puissant et c'est un merveilleux imitateur des habitants de la forêt.

La densité de geais dans une chênaie est importante. Le geai est capable de disperser plus de 4 500 glands par an. Il choisit les plus mûrs, les plus beaux, il les enterre dans le sol ou sous la litière, il les transporte même en dehors de la forêt et on voit pousser des chênes en bordure des chemins, dans les champs en friche que le geai repeuple en priorité. Le but de ce travail est de cacher de la nourriture pour l'hiver, mais comme le geai est étourdi, il ne retrouve pas tout.



La fiche jointe vous permettra de reconnaître les chênes de notre région : le **chêne sessile** (*Quercus petraea*), le **chêne pédonculé** (*Quercus robur*) et le **chêne pubescent** (*Quercus pubescens*).

Il existe une variabilité importante de ces trois espèces puisqu'elles peuvent s'hybrider entre elles, il y a souvent introgression.



Les deux premiers peuvent vivre de 500 à 1 000 ans et atteindre 40 mètres de hauteur. Ils ont les mêmes usages : meubles, charpentes, menuiserie, tonneaux, etc. Autrefois, ils servaient pour les pièces de machine, charonnages, constructions navales, ponts. Certaines portes d'écluses du Canal du Midi sont en chêne, il est imputrescible sous l'eau. Il servait également à faire les sabots "de tout les jours" ; les sabots de luxe étaient faits en bois d'érable.

Le **chêne pubescent**, bien qu'étant un excellent bois de chauffage, a un tronc souvent court et tortueux et un bois dense et dur qui limitent son utilisation.

Le bois dur et dense du **chêne vert** est également difficile à travailler. De plus son séchage est très délicat : on doit l'immerger un à deux ans dans l'eau auparavant. Son poli ressemble à celui du marbre. C'est également un très bon combustible.



Deux pages ne suffisent pas à vous conter cet ami si présent, si fidèle. Nous n'auront jamais assez d'égards pour lui.

Janine CRANSAC.